



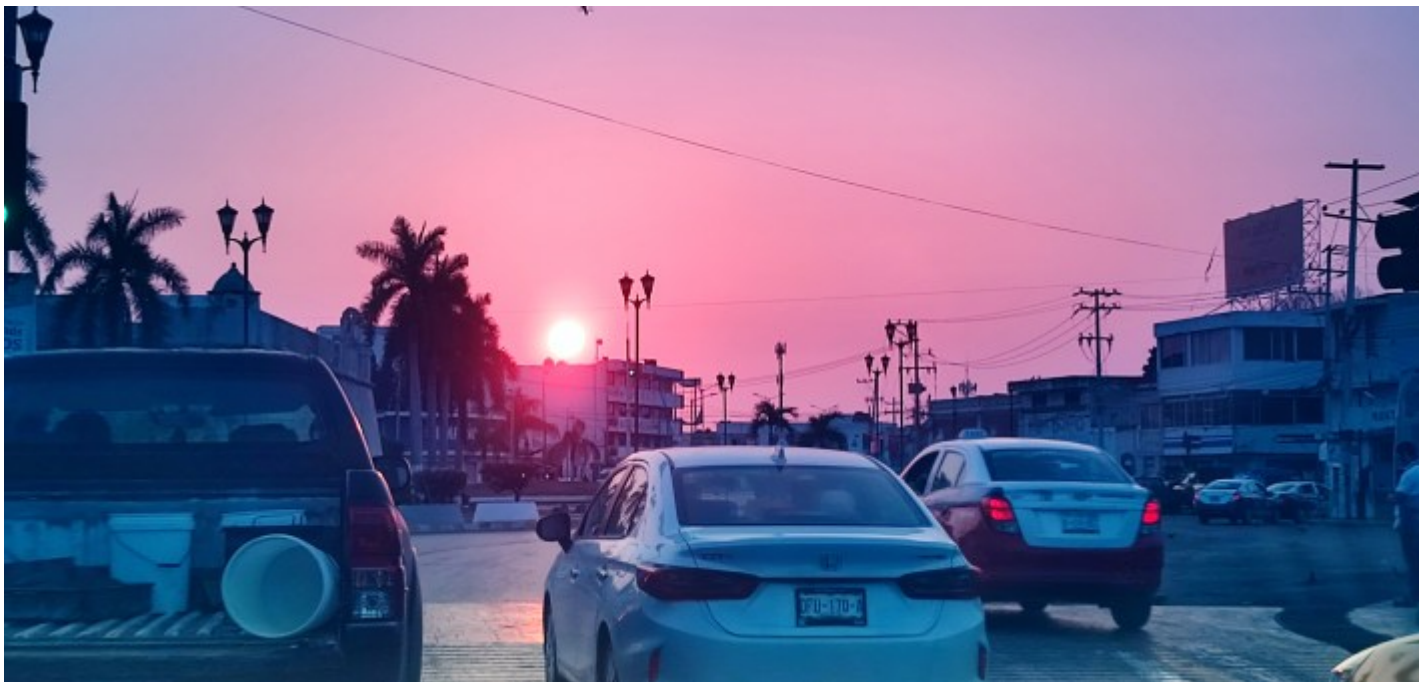
Tourisme de masse

Description

Jours 265 Ã 269 â€“ lundi 12 au vendredi 16 juin 2023 â€“ Uxmal, Merida, ChichÃ©n-ItzÃ¡, Valladolid, Tulum
â€“ Mexique

Ma musique Â« mÃ©moire Â» du lieu, Ã Ã©couter durant ta lecture si Ã§a te dit !

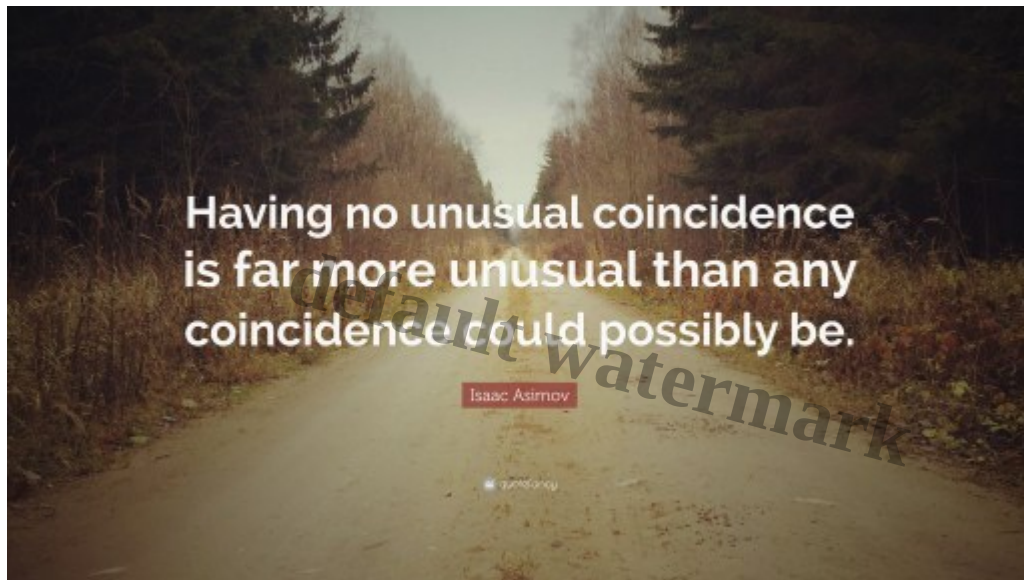
Alors voilÃ , un Soleil rouge qui sort de bon matin tandis que mes paupiÃ¨res peinent encore Ã se dÃ©coller. Il est 6h quand le bus quâ€™on appelle ici de seconde classe -car il fait autant dâ€™arrÃªts quâ€™il y a de moustiques dans cette carcasse mÃ©tallique Ã quatre roues- commence son itinÃ©raire. Vite rempli Ã ras-bord au point dâ€™en rendre nos piqueurs obÃ©s, je sors dâ€™une courte sieste bienvenue aprÃªs une nuit dans un hamac pour voir sur ma carte que le conducteur de bus vient de passer mon point de largage.



Un Soleil vert Ã§a aurait Ã©tÃ© plus original mais bon.

En pleine torpeur, je me précipite vers le chauffeur qui me lâche 2 km au nord des ruines que je viens visiter. Un autre jeune homme venu vivre la même aventure descend au passage et c'est ainsi que je fais la rencontre de Saverio, un italien tout à l'air parlant un français impeccable.

En parcourant le bitume sous un soleil d'été bien trop écrasant à mon goût, j'apprends qu'il travaillait dans une ONG et qu'il remplaçait une personne que j'ai rencontrée durant mes études. J'avais même songé à candidater pour travailler dans cette structure basée sur Marseille. Décidément, les coïncidences de voyage m'annonceront toujours.



Fallait bien que je mette une citation sur les coïncidences.

La jungle s'étend autour de nous est un petit paradis pour les iguanes qui se dorment la pilule depuis les abords des sentiers menant aux ruines mayas de Uxmal. Cette cité faisait partie d'un domaine des plus fleurissants de la civilisation maya entre le 7^e et le 10^e siècle. On retrouve dans cette capitale régionale un style unique à savoir *El Puuc* (du même nom que l'ensemble de collines à proximité). Elle se distingue par des longues façades symétriques constituées de pierres finement taillées et encadrées avant d'être recouvertes de stuc et d'une peinture richement colorée (aujourd'hui partis).



Salut, beauté !

Sans cenotes (cavités naturelles   ciel ouvert remplies totalement ou partiellement d'  eau)   proximit  -contrairement au peuple Itz ,es plus au nord ayant pour capitale Chich n-Itz , que je visiterai quelques jours plus tard-, la région était fortement dépendante de la pluie. Des citernes creusées sous les plate-formes ont donc été construites et le culte se tournait naturellement vers des divinités agricoles dont faisait notamment parti le célèbre Chaac, dieu de la pluie, observé déjà   Teotihuac ,n près de la capitale mexicaine.



Les nez sont tombés depuis  !

Accueillis d'Ãs l'entrÃe par la pyramide du Devin aux bords arrondis, le nom du site prend alors tout son sens. Uxmal, Â« trois fois construite Â», a connu diffÃrentes occupations au fil des siÃcles et ce premier Ãdifice contient deux autres pyramides. Les conditions pour Ãriger une nouvelle structure au-dessus de la prÃcÃdente Ãtaient variables (un nouveau rÃgne, un nouveau cycle de 52 ans qui commenÃait!) mais il Ãtait interdit de toucher la structure prÃcÃdente considÃrÃe sacrÃe.



La pyramide du Devin avec ses couleurs, en thÃorie. On peut voir la gueule de la divinitÃ de l'inframonde sur une des portes en hauteur.



Qui se lance pour passer la porte d'entrée en direction de l'inframonde ?

Émerveillé par la richesse des détails du site, j'ai eu en plus la agréable surprise de profiter de la visite en compagnie de nombreuses hirondelles, chauves-souris et même plusieurs couples de motmot houtouc (alors que j'ai lutté une semaine pour observer mon premier en Colombie). Comptant jusqu'à 25 000 habitants sur 8 km² à son heure de gloire, chaque bâtiment offre un nouveau point de vue sur le site et me régale de ses décorations.















default watermark



















default watermark



default watermark



default watermark







Arrivant à peiner un guide donnant un tour rapide comme un coucou suisse à un groupe d'américains, Saverio et moi sommes embarqués pour repartir jusqu'à Mérida. L'heure de trajet ne suffira pas à sécher nos habits trempés et salés malgré une climatisation à s'en faire pointer les têtes.

La proximité du site fraîchement visité avec Cancun nous a annoncé l'entrée dans une zone fortement touristique. Le prix d'entrée était le double de toutes les autres ruines jusqu'ici visitées. La concentration de touristes augmente à l'arrivée dans la ville de Mérida. Mon séjour me servira à reposer mon corps, prendre le temps de faire des recherches, d'écrire et de découvrir l'ambiance de la ville. Tout cela en profitant de l'absence de transports. Je resterais surtout marqué par une *cantina* offrant un concert de salsa et d'autres rythmes musicaux locaux dans un cadre authentique.







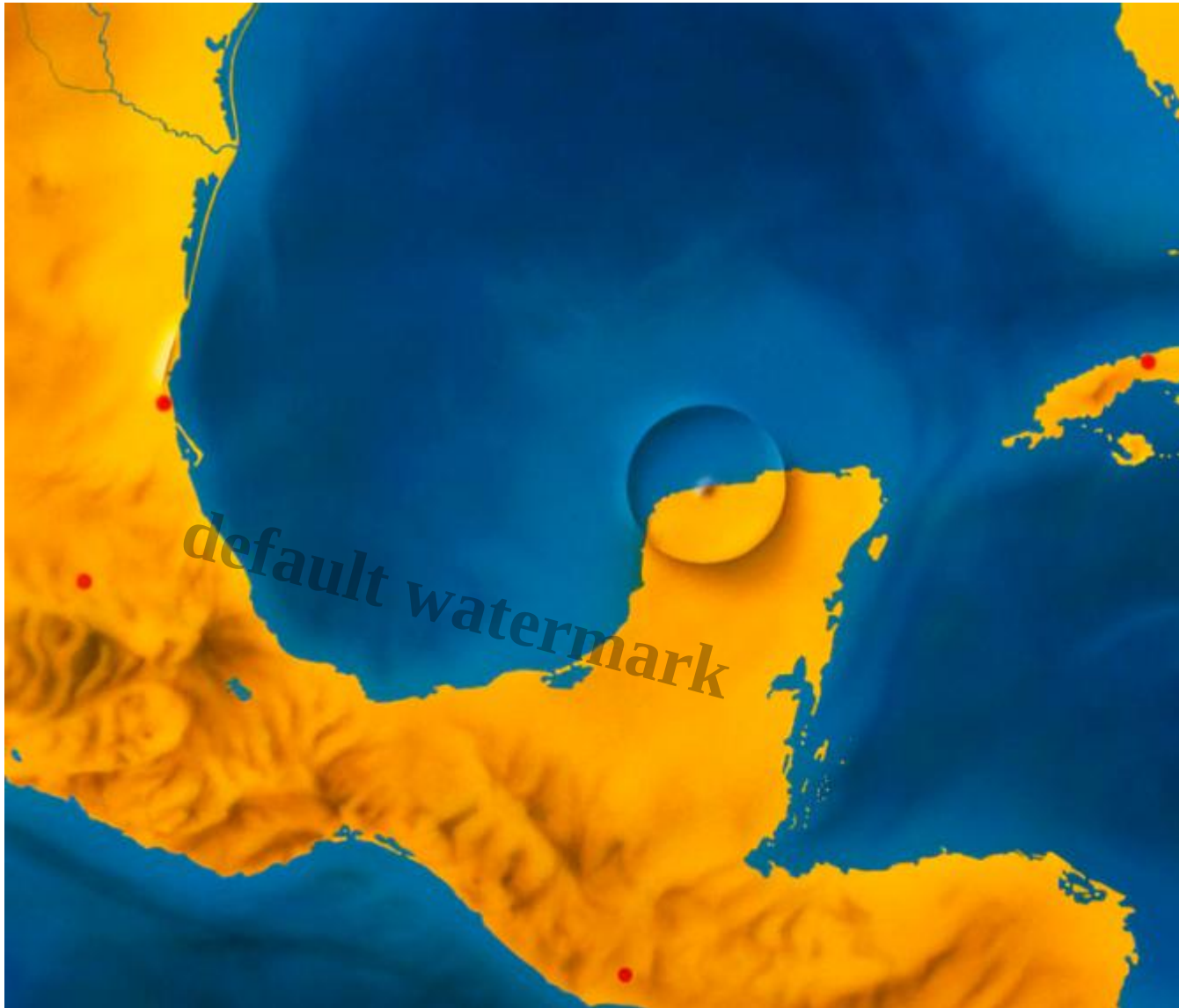








Évidemment, je me dois d'évoquer être dans le rayon d'impact d'un astéroïde bien fameux. Étant abattu sur la Terre il y a 66 millions d'années. D'un diamètre de 177 km, l'épicentre du cratère se trouve à quelques kilomètres au nord de ma position dans les eaux côtières du Golfe du Mexique. Le cratère de Chicxulub n'est donc pas visible à l'œil nu mais laisse songeur face à la puissance du choc équivalent à plusieurs milliards de fois celle de la bombe Hiroshima. La moitié du bassin du cratère s'étend sous la terre ferme, tout recouvert par mille mètres de calcaire.





Personnellement, je me serais bien vu avec pour monture un parasaurolophus dont je prendrais grand soin mais le sort en a décidé autrement. J'aurais tout de même appris une chose curieuse à travers mes recherches sur ce cratère. Un forage effectué en 2016 aura dévoilé que la vie réapparue dans cette zone en seulement quelques années tandis que progressait l'extinction de masse sur le reste du globe. En moins de 30 000 ans, c'est tout un écosystème qui y prospérerait tandis que les alentours du Golfe ont eu besoin de dix fois cette durée pour présenter pareille diversification. Tu pourras clairement te la raconter à ton prochain dîner de famille maintenant.



Il est pas tout beau tout mignon dis ?

On repart pour des ruines ? Allez, direction l'île des sept merveilles du monde moderne. Si l'entrée et le coût d'accès me donnent la sensation d'être bien plus pigeon que Mouette, je serai malgré tout conquis par la beauté du site (après avoir échappé à la foule qui commençait à me faire monter une sacrée angoisse).



Ma sensation en arrivant.

Considérez le plus impressionnant et le mieux conservé des sites du Yucatán, Chichén-Itzá; ne peut pas laisser indifférent. Si l'ensemble du site n'est pas visitable, le parcourir prend tout de même plusieurs heures. On peut d'ailleurs observer des ouvriers tentant de reconstituer quelques structures et même des routes délimitées par des pierres taillées et superposées pour un ensemble esthétique.



Face à sa popularité, ce site archéologique autorise à contre-courant des autres les artisans d'art ce qui rend la concurrence bien rude pour les vendeurs qui n'habitent pas à accepter

les dollars américains et CB tout en proposant aux masses passantes des prix affolants.



Hablas español? Entonces mejor precio para ti, amigo!

L'émergence de cette puissante métropole aux traits toltèques à la fin de la période classique vient bouleverser l'équilibre de cette région maya. Si l'histoire de cette cité des Itz'at'unes suscite plus d'interrogations qu'elle n'apporte de réponses, un consensus émerge quant à son abandon dans les années 1200. Peut-être suite aux assauts d'Uxmal.

Longtemps pensés de périodes successives, il a été admis aujourd'hui que deux styles cohabitent dans les constructions. En effet, le mélange de l'architecture Puuc (maya) avec ses décorations en mosaïque de pierre et ses masques au long nez se retrouve conjugué avec le style toltèque (jeux de colonnes, banquettes sculptées, pyramide de plan carré, sculptures à la gloire de la guerre et du culte solaire).

























La pièce maîtresse des lieux reste le temple en l'honneur de Kukulcán (le serpent à plumes) dont l'harmonie dans ses dimensions et sa symétrie rendent admiratif. Les escaliers sur ses quatre flancs ainsi que la plateforme donnent un total de 365 marches. Honorant l'astre solaire, le soleil couchant projette aux équinoxes sur la rampe de l'escalier nord l'ombre de l'angle du bâtiment sous forme de serpent ondulant dont la tête est sculptée en contrebas. La divinité descend ainsi deux fois par an féconder la terre au moment des semences (printemps) et annoncer le temps des récoltes (automne).



Le temple de Kukulcán, majestueux.

Au nord, le *Cenote Sagrado* (cenote sacré) impressionne quand on sait que des corps ou des os y étaient jetés par rituels. Ces formations géologiques étaient pour les mayas une porte d'entrée vers l'inframonde et les offrandes un moyen de contenter leurs terrifiantes divinités. On y retrouvera des objets en provenance du sud des États-Unis et de la Colombie. Cela donne une idée de la renommée du lieu.



Prépare tes offrandes pour communiquer avec les dieux de Xibalba, l'inframonde.



Lâ€™un des deux cenotes du site.

Le jeu de balle est le plus grand de Mésopotamie et suscite l'admiration par ses deux serpents le long du terrain, ses représentations sur les bas-reliefs rappelant la violence des jeux mais surtout par les temples qui l'entourent ou le dominent.









default watermark







Une représentation de Chaac, le dieu de la pluie, cette fois avec son nez !



Un observatoire astronomique similaire Ã celui de Palenque.



Le serpent Ã deux tÃates du jeu de balle Ã proximitÃ© du temple de KukulcÃjn.

Le site continue de se gorger de monde et il est temps de partir de ce Disneyland mexicain malgrÃ© lâ€™TMenvie de profiter un peu plus de sa beautÃ©. Sur le chemin jusquâ€™TMÃ Valladolid et avant de repartir en stop, je mâ€™TMarrÃate avec Saverio dans un cenote pour aller piquer une tÃate (aprÃs la description prÃcÃdente, qui rÃsisterait Ã piquer une tÃate dans une puits probablement plein de squelettes mayas) ?

AprÃs un bref passage Ã Valladolid oÃ1 je loge chez la grand-mÃre de mon hÃte Couchsurfing suite Ã un souci dâ€™TMorganisation, je me rends Ã Tulum malgrÃ© mon envie folle dâ€™TMÃviter cette ville connue pour son ambiance de fÃate. La raison est que je patiente pour obtenir le feu vert pour une expÃdition en mer afin dâ€™TMaller nager avec les requins-baleines. Les eaux sont agitÃes et la garde-cÃte ne donne pas le feu vert pour un quelconque dÃpart avec plusieurs jours.











AgitÃ© face Ã une ambiance qui ne me convient pas, je fais quelques rencontres qui m'aident Ã faire passer le temps. Je me rends Ã un autre cenote avec Justine et assiste Ã un concert de jazz avec Karina.

Je suis reconnaissant pour ces rencontres qui me permettent de mieux vivre mon premier moment de blues du voyage. Effectivement, quand on n'est pas Ã sa place, l'agitation de l'esprit et les idÃ©es noires peuvent vite prendre le dessus -surtout en voyage et encore plus si on refuse d'Ãcouter-.

default watermark







default watermark







L'ambiance alcoolisée des festivités et la rencontre d'une jeune femme tout juste battue par son compagnon jusqu'au sang (chose bien trop commune encore) m'auront pris une énergie vitale que je n'avais pas (je remercie néanmoins mes dernières lectures pour m'avoir donné une once d'idées de comment réagir en espérant avoir fait de mon mieux). Aussi, plutôt que de patienter davantage dans cet environnement excessif, je prends la décision de me sortir de là et me rends à ma dernière étape mexicaine, Bacalar.



Ma meilleure découverte sur des ruines mayas! Les parties de morpion !

Categorie

1. Mexique

date créée

01 Juil 2023

Auteur

admin9025

default watermark